

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITÉ  
14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>)  
Téléph. : CENTRAL 80-85

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

## Pour nos Enfants

par M. Edouard HERRIOT

On se rappelle peut-être qu'au mois d'août 1914, un certain nombre de personnes, effrayées du sort réservé aux mères pauvres, fondèrent un Office central d'Assistance maternelle et infantile sous la direction de mon honorable collègue, M. le sénateur Paul Strauss. L'Office avait adopté le programme suivant : « Pendant toute la durée de la guerre et dans toute l'étendue du gouvernement militaire de Paris, assurer à toute femme nécessitée en état de gestation, ou ayant un enfant de moins de trois ans, la protection sociale, légale et médicale à laquelle elle a droit, dans une société civilisée. »

L'expérience fut abortée sans retard ; elle n'avait jamais été tentée. Il a fallu que la guerre survint pour nous faire réaliser, sur ce point comme sur plusieurs autres, un progrès que notre paresse, en temps ordinaire, avait refusé. Le professeur Pinard vient de rendre compte à l'Académie de Médecine, dans sa séance du 16 février, des résultats obtenus. Il n'est rien de plus intéressant pour ceux qui conservent, au milieu des épreuves actuelles, la volonté d'action démocratique.

Le désir du comité était qu'il n'y eût aucune mère pauvre ignorée, aucun enfant pauvre oublié. Un appel fut adressé à la population parisienne. Les concours affluèrent. Des femmes déléguées par l'œuvre s'installèrent dans les onze maternités de Paris et dans les mairies ; on les avait munies d'instructions qui demeurent un modèle d'humanité intelligente et tendre. On les invitait à déployer toute leur énergie, à recevoir « humainement » toutes les femmes qui viendraient chercher assistance ou secours. Chaque protégée devait être suivie pendant toute la durée de la guerre. Les mères sans logis ou n'ayant qu'un logis insalubre devaient être adressées à la permanence de la Maternité qui les placeraient dans un refuge. Les prescriptions relatives aux mères en état de gestation, aux femmes en travail, aux femmes accouchées, avaient été minutieusement réglées. L'un des principes de l'œuvre était aussi de recommander l'allaitement maternel ou, tout au moins, l'allaitement mixte.

Résultat : Bien que ce fait semble paradoxal, jamais la mère et l'enfant n'ont été mieux protégés à Paris que depuis le début de la guerre. M. le professeur Pinard, dont on sait l'autorité, n'hésite pas à affirmer que ces précautions eurent pour conséquence « la disparition presque complète des accidents de la gestation si fréquents autrefois ». Pendant les cinq premiers mois de la guerre, le nombre de naissances à Paris fut de 16 579 ; 12 303 naissances eurent lieu dans les maternités, soit 74 p. 100. La mortalité maternelle a été moins considérable en 1914 qu'en 1913. Pour les enfants placés en nourrice hors Paris, la mortalité, qui était de 33,9 p. 100, dans la seconde moitié de 1913, se réduisit à 8,6 p. 100 dans la période correspondante de 1914. Le nombre des enfants abandonnés a diminué pareillement. Enfin, selon les médecins de la clinique Baudelocque et de la Maternité Boucicaut, le poids moyen des nourrissons a augmenté.

La conclusion de M. Pinard est formelle : « Jamais on ne vit à Paris autant d'enfants aussi vigoureux, aussi beaux qu'aujourd'hui et cela parce que jamais ils n'ont été autant protégés avant et après leur naissance. » Il y a, dans ces constatations et dans ces paroles, un réconfort et un encouragement. Il faut remercier avec respect le savant qui, malgré son grand âge, poursuit ainsi, à travers les émotions de la guerre, son œuvre en faveur de la mère et de l'enfant. Il faut se féliciter que l'Académie de Médecine, au lieu de perdre son temps en controverses théoriques, s'applique à diriger nos efforts sociaux. Hier, M. Vidal lui proposait une mesure hardie : l'interdiction de la vente de l'alcool dans les débits de boissons. Demain, l'Académie aura à débiter sur le sort des pauvres femmes qui, par le fait des violences ennemies, se trouvent en état de gestation ; et nous savons déjà que M. Pinard, résistant aux suggestions de l'instinct et aux entraînements de la passion, demandera aux hommes éclairés de rester fidèles, quoi qu'il puisse leur en coûter, à la noble doctrine qui enseigne le respect sacré de toute vie humaine quelle que soit son origine. M. Pinard, à qui nous devons la belle théorie de l'orphelin social, l'a déjà proclamé : « Cette solution de la question angoissante aura le

mérite de montrer à ceux qui tuent nos enfants comment nous traitons les leurs et au monde entier la profondeur de l'abîme qui sépare notre civilisation de ce qu'ils appellent leur Kultur ».

Le moment venu, nous tenterons de prouver que l'application raisonnée de la loi du 27 juin 1914 suffit à résoudre le terrible problème qui se pose devant la conscience française. Pour l'instant, il nous suffit de constater l'heureux résultat obtenu en faveur des mères et des enfants par l'accord fécond des savants et des philanthropes. Au début de la guerre, M. Léon Bourgeois nous invitait à profiter de la crise pour incorporer, d'un seul coup, dans notre organisation sociale, des progrès que la paix avait retardés. Nous suivrons avec joie ce conseil. De toute façon, il faut que cette convulsion redoutable soit pour notre grand pays une occasion de renaissance et de rajeunissement.

Edouard HERRIOT  
Maire de Lyon,  
Sénateur du Rhône.

DEMAIN :

Un article de  
M. ALEXANDRE BERARD  
Ancien sous-secrétaire d'Etat,  
Sénateur de l'Ain

### Les enquêtes des Neutres sur les Atrocités

Rappelant l'excellent article de notre collaborateur Ferdinand Buisson, publié dans le Bonnet Rouge de dimanche dernier, notre confrère Pierre Renaudin, dans son article de l'Humanité, donne son opinion à propos des enquêtes organisées par les neutres sur les atrocités commises pendant la guerre.

L'initiative prise par les Suisses, de constituer, dans ce but, une commission internationale, doit rencontrer l'approbation générale.

Les socialistes français seront les premiers à apporter leur adhésion à cette œuvre, à condition que le Comité néerlandais contre la guerre s'entende à ce sujet avec le Comité suisse.

Comme Français, nous avons intérêt à la prompt réalisation de cette Commission internationale.

### Un éloge anglais du général d'Amade

Londres, 16 mars. — Du Times : « On sait maintenant que les Alliés envoient une force militaire pour appuyer l'action de leurs navires contre les Dardanelles. « C'est une bonne nouvelle pour nous d'apprendre que c'est au général d'Amade, qui est un vieil ami des nôtres et qui nous connaît bien, qu'est confié le commandement du contingent français de ce corps expéditionnaire. »

### Le blocus de l'Allemagne

UNE NOTE ANGLAISE  
« Il s'agit de notre existence nationale et non commerciale », disent les Anglais  
Londres, 16 mars. — Le Times commente en ces termes, dans son éditorial de ce matin, la nouvelle déclaration du gouvernement britannique relative au blocus de l'Allemagne : « Le document montre notre désir de nous opposer aux neutres que le minimum possible d'inconvénients ; mais comme il a pour objet d'empêcher les marchandises d'arriver en Allemagne ou d'en sortir, nous devons nous attendre de la part des neutres à des critiques et à des protestations. « Il faut espérer que les neutres, en étudiant cet important document, se souviendront qu'il ne s'agit pas pour nous comme pour eux d'une question commerciale, mais de notre existence nationale. Cette proclamation constitue la réponse de la Grande-Bretagne aux mesures prises par l'Allemagne pour nous réduire par la famine. »

### LA NOTE ET LES ETATS-UNIS

Washington, 16 mars. — Les fonctionnaires de la Maison Blanche ont pris connaissance avec un intérêt du texte de la nouvelle déclaration anglaise relative au blocus de l'Allemagne et ont exercé contre l'Allemagne et dans laquelle, disent-ils, ils ont vainement cherché le mot « blocus ». Il est probable qu'une note sera adressée par le gouvernement américain à la Grande-Bretagne pour lui demander jusqu'à quel point elle entend arrêter le commerce des neutres avec l'Allemagne et pendant quelle durée probable les tribunaux des prises retiendront les marchandises non sujettes à confiscation.

### LES RESULTATS

Washington, 16 mars. — Le World annonce que le Wilhelmnia est le seul navire qui, depuis deux mois, ait quitté les Etats-Unis avec un chargement de produits alimentaires destinés à l'Allemagne.

### APRES LA DESTRUCTION DE « DRESDEN » IL NE RESTE PLUS EN HAUTE MER QU'UN SEUL CROISIERER ALLEMAND

Londres, 16 mars. — Des onze croiseurs allemands qui, au début de la guerre, sillonnaient les mers, il n'en reste plus, après la destruction de « Dresden », qu'un seul : le « Karlsruhe ». Le Times commente sobrièvement la destruction du Dresden, qui aurait dû, dit-il, être coulé dans le combat naval des îles Falkland.

## LA GUERRE

### Nombreux Succès des Alliés sur le Front occidental

L'offensive allemande continue en Pologne Septentrionale

### Sur le Front Occidental

Des engagements locaux se sont produits sur tout le front

#### En Belgique

LES ALLEMANDS CEDENT DU TERRAIN SUR L'YSER ET SONT REPOUSSES DANS LE SECTEUR D'YPRES

On verra, dans « les nouvelles sur la guerre » de la matinée, que les Allemands, surpris de la brusque offensive des alliés, prennent des dispositions particulièrement sérieuses qui masquent mal une légitime inquiétude. Il semble bien, en effet, que les alliés aient acquis une supériorité définitive sur les forces allemandes. Les combats que mentionnent les deux derniers communiqués, à Lombardzyce, dans la boucle que forme le cours canalisé de l'Yser au nord-ouest de Dixmude, dans la région sud de Dixmude, à Saint-Eloi, dans le secteur sud-est d'Ypres, les troupes belges, françaises et britanniques ont nettement pris l'avantage sur l'ennemi.

#### En France

LES LIGNES ALLEMANDES SONT FORTEMENT EPOUSSEES

Le communiqué de la nuit n'est qu'une longue énumération de brillants succès remportés par nos troupes sur toute l'étendue du front, de la Lys aux Vosges.

EN ARTOIS. — Sur l'épéron qui termine au levant la ligne crayeuse que nous avons maintes fois signalée à propos des actions engagées antérieurement au sud d'Arras, notre offensive a sensiblement progressé vers la route d'Arras à Béthune. Dans cette affaire, l'ennemi a perdu trois lignes de tranchées, des prisonniers et un important matériel de guerre.

Dans le secteur nord d'Arras, dans la région d'Ecurie-Rocourt près de la route de Lille, nous avons fait sauter plusieurs tranchées allemandes et empêché l'ennemi de les reconstruire. (Comm. off. 23 h.)

La commune d'Ecurie s'étend à l'ouest de la route d'Arras à Lille, à 4 kilomètres 500 au nord de l'ancienne capitale artésienne. Rocourt fait face à Ecurie, à 800 mètres au levant de la route de Lille. Un assez bon chemin réunit ces deux localités distantes de 1.200 mètres environ.

### Sur le Front Oriental

#### Echec des tentatives allemandes

#### En Pologne SANS NOUVELLES

Les nouvelles du théâtre oriental de la guerre sont toujours rares. Le communiqué de l'état-major du généralissime russe affirme que « toutes les tentatives effectuées par l'ennemi pour progresser ont été partiellement repoussées. »

Il semble, en effet, ressortir de la teneur de ce communiqué que l'offensive allemande de rencontre, du Niémen à la Vistule, une résistance qui s'affirmera peut-être invincible, d'ici quelques jours.

#### En Galicie

LES AUSTRO-ALLEMANDS VOUDRAIENT DELIVRER PRZEMYSL

Les troupes austro-allemandes tentent un vigoureux effort, sur le versant oriental des Carpates, dans le but de délivrer la garnison de Przemyśl.

Les trois dépêches suivantes relatent cet effort désespéré et le peu de confiance qu'on accorde dans les sphères militaires viennoises.

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

#### TROIS HEURES

L'armée belge a consolidé les résultats obtenus par elle dans les journées précédentes.

L'armée britannique après avoir repris Saint-Eloi a reconquis également les tranchées au sud-ouest du village et a obligé l'ennemi à évacuer les tranchées au sud-est complètement bouleversées par l'artillerie.

En Champagne, nouveaux progrès au nord-est de Souain.

Au bois Le Prêtre, nous avons repris aux Allemands le reste des tranchées enlevées par eux hier matin ou plus exactement leur emplacement, car les organisations défensives avaient été complètement bouleversées par les explosions de mines.

Sur les pentes sud du grand Reichelkopf, une attaque ennemie nous avait enlevé hier matin une tranchée, nous l'avons reprise et fait des prisonniers.

#### DIFFICULTES ALLEMANDES

L'Allemagne éprouve actuellement de grandes difficultés pour le recrutement de ses officiers. Le déficit des cadres est considérable, et la conception aristocratique du commandement interdit à nos adversaires de chercher leurs officiers ailleurs que dans certaines classes sociales. En dehors de quelques cas très rares, les sous-

EN SOISSONNAIS. — Dans la vallée de l'Aisne, près de Vassens, nord-ouest de Nouvron, nous avons pris sous notre feu deux compagnies allemandes qui ont subi de très fortes pertes. (Comm. off.)

Le village de Vassens est construit sur les alluvions d'un petit vallon qui débouche dans la vallée de la rivière d'Hozer au niveau de Morsain. Vassens se trouve ainsi à 5 kilomètres 800 au nord-ouest de Nouvion-Vingra.

EN CHAMPAGNE. — Nous devons enregistrer une nouvelle avance de nos troupes sur la crête boisée qui se trouve au nord-est de Souain, au nord-ouest de Perthes et au nord de la route qui relie ces deux localités.

EN ARGONNE. — L'ennemi a violemment attaqué, mais en pure perte, nos positions du bois de la Grue et dans la région comprise entre le Four de Paris et le bois de l'Ante.

Sur la rive droite de l'Aire à Vaquois, notre infanterie a prononcé une attaque qui l'a rendue maîtresse de la partie ouest du village ; nous avons fait de nombreux prisonniers. (Comm. off. 23 h.)

On se souvient que des opérations antérieures avaient permis à nos troupes d'occuper le village, sauf la partie ouest, située au couchant de la route de Bouzeville à l'église de Vaquois.

EN WOEVRE. — La région du bois Le Prêtre a été le théâtre de plusieurs engagements sérieux.

Au bois Le Prêtre, nord-ouest de Pont-a-Mousson, les Allemands ont fait sauter à la mine quatre de nos tranchées avancées qui ont été complètement détruites. Ils y ont pris pied après l'explosion ; nous avons reconquis les deux premières et la moitié de la troisième. (Comm. off. 23 h.)

En dehors de cette opération de mines qui a valu un éphémère succès à nos ennemis, une attaque allemande a été repoussée au Haut-de-Rieupel.

Le Haut-de-Rieupel est un écart situé sur le versant oriental du plateau qui couvre les bois communaux qui prolongent vers le nord, les hauteurs faillées du bois Le Prêtre. Le Haut-de-Rieupel est desservi par un chemin de terre et domine, sur la rive gauche, le cours de la Moselle.

informées de Pétersbourg, au succès d'une action entreprise dans des conditions stratégiques nettement défavorables.

En Galicie, les troupes austro-allemandes font, entre Baligoff et Lutoviska, des efforts désespérés pour pénétrer vers le nord dans la direction de Przemyśl ; mais elles semblent craindre en même temps pour la sécurité de leur centre à Smolnia.

Le Daily Chronicle reçoit de son correspondant la communication suivante : « Przemyśl est resté le centre de l'attention des opérations qui s'attache aux opérations en Galicie. »

L'échec de toutes les attaques autrichiennes contre les positions russes dans les Carpates nous donne la ferme assurance que les troupes russes feront encore avorter la tentative faite par les Autrichiens pour délivrer Przemyśl.

Enfin, d'après le correspondant du Morning Post à Pétersbourg, le bombardement de Przemyśl serait commencé, tous les efforts des armées allemandes et autrichiennes s'étant révélés absolument inefficaces.

R. Lecointre-Patin.

officiers de l'active ne sont pas promus et l'on préfère procéder à des nominations d'officiers de réserve. Ceux-ci, à la paix, retrouveront leurs occupations civiles et le corps des officiers ne sera pas compromis par la présence d'invas de caste inférieure.

### DERNIÈRE HEURE

#### LES SUCCES BELGES SUR L'YSER

Londres, 16 mars. — L'envoyé spécial du Daily Express à la frontière hollandaise télégraphie :

« Les derniers succès remportés par les Belges qui défendent la ligne de l'Yser les ont rendus maîtres de Schoorbeke, importante position de laquelle l'artillerie allemande bombardait les Alliés dans la région de Furnes. L'avance belge sur ce point a une grande signification, les récentes inondations rendant extrêmement difficiles les tentatives ayant pour objet de forcer l'Yser. »

BRILLANT SUCCES RUSSE AU CAUCASE

Pétersbourg, 16 mars. — L'avance des armées caucasiennes au delà du Chorok a contraint les Turcs à évacuer la vallée de Murgul, ce qui constitue un brillant succès.

En occupant la gorge de Murgul, les Russes se sont ouverts le chemin qui conduit au port turc de Arsal.

L'AUTRICHE SERAIT DISPOSEE A FAIRE DES CONCESSIONS TERRITORIALES A L'ITALIE

Rome, 16 mars. — Le suis informé, de source digne de foi, que le cabinet autrichien est prêt à se retirer aux vues de l'Allemagne sur la nécessité d'offrir certaines concessions territoriales à l'Italie, comme prix de sa neutralité, si celle-ci maintient pendant la durée entière de la guerre.

Toutefois, jusqu'à présent, aucune négociation quelconque n'a eu lieu entre les gouvernements autrichien et italien.

### La Classe 1917 et la Revision des Réformés

## Un Projet de Loi qui ne peut pas être adopté

Déclarations de M. Dalbiez, Député, Membre de la Commission de l'Armée

L'opinion publique a été très émue par le projet de loi de M. Millerand, qui prévoit l'incorporation de la classe 1917 et décide une nouvelle revision des réformés n° 2.

Le Temps a publié, ces jours derniers, un article peu sympathique à ce projet de loi.

L'Intransigeant, après l'avoir condamné, affirme qu'il ne sera pas adopté.

Nous avons sollicité, à ce sujet, l'opinion de M. Dalbiez, membre de la Commission de l'Armée. Notre collaborateur a bien voulu nous faire la déclaration suivante :

« J'estime qu'il faut absolument entreprendre une campagne contre ce projet. Jeudi dernier, par mon opposition, j'ai empêché la Chambre de l'adopter. On l'avait proposé avant même que la Commission de l'Armée ait eu le temps de délibérer ! »

#### La Classe 1917

« Dans ce projet, le gouvernement aurait le droit, par décret, de convoquer la classe 1917. »

« Le Parlement ne doit pas se dessaisir du droit de fixer l'heure opportune pour l'appel de cette classe. »

« Ce qu'il faut empêcher, c'est l'incorporation hâtive de la classe 1917. La France, heureusement, n'en est pas encore arrivée à cette extrémité. Il y a

assez de soldats dans notre armée sans avoir besoin de faire appel à des enfants qui n'ont que 17 ans et 18 ans et demi ! Un pareil vote serait inadmissible. »

« J'estime, en outre, que c'est une erreur d'avoir déposé ce projet si hâtivement, car on pourra se figurer, en Allemagne, que nous sommes arrivés au bout de nos ressources. »

#### Les Réformés N° 2

« Quand au rappel des réformés n° 2, que comporte encore ce projet, il est inexplicable. »

« Non seulement, on veut prendre des conscrits qui sont des enfants, mais encore on veut nous amener à reprendre des non-valeurs qui ont été réformés depuis le début de la guerre. »

« Ce serait de la folie de les renvoyer aux corps après une visite sommaire comme sont les visites des conseils de revision, alors qu'ils ont fait l'objet d'un examen très attentif devant les commissions de réforme. »

Et le sympathique député des Pyrénées-Orientales termina par cette phrase énergique :

« Voilà pour quelles raisons je combattrai aujourd'hui, de toutes mes forces, ce projet à la Commission de l'Armée. »

## Dans la Tourmente Balkanique

#### La puissance russe

M. Poggenpohl, aide-de-camp du Tsar des Russes, venu de Pétersbourg en Italie, a parlé de la situation militaire de son pays à un rédacteur de la Gazzetta del Popolo.

D'après lui, les Russes débarqueraient prochainement à Média, l'ancien port-frontière accordé à la Bulgarie à la première Conférence balkanique.

« Notre Russie défend la suprématie de la Mer Noire. — Très probablement donc, nous serons à Constantinople avant les Français et les Anglais. »

Ses vues sont optimistes sur la situation des armées russes. Elles ne manquent à aucun point de vue. En plus de quatre fabriques de munitions existantes, on a construit trois autres qui livrent 6.000 fusils par jour et 20 millions de cartouches.

« Le Japon nous a livré quatre cents canons lourds et des officiers nippons sont venus enseigner aux canonnières russes le mécanisme et le fonctionnement de ces engins monstrueux. »

M. Poggenpohl nie le manque d'officiers dans l'armée moscovite. En novembre, 3.000 avaient été nommés, 3.600 autres le seront prochainement et d'autres encore en avril. Toute l'armée russe comprend, avec les forces du Caucase, quatre millions de soldats répartis en cent corps d'armée. Il y avait 800.000 hommes de plus en avril et autant au mois d'août.

Les intrigues allemandes

Dans un article consacré à la situation bulgare, le Berliner Tageblatt prétend tenir de source autorisée que le bombardement des Dardanelles n'affecte en rien les intérêts bulgares, ce qui n'empêchera pas le pays de réaliser toutes les mesures de défense possibles. Mais on voit que la diplomatie austro-allemande cherche à prévenir une nouvelle constitution du bloc balkanique. C'est lorsqu'elle reproche aux Bulgares de renoncer à la conquête de la Macédoine et à la vengeance qu'ils doivent tirer de leurs frères ennemis.

L'énigme Bulgare

Répondant aux socialistes, le président de la Sobranité a déclaré récemment que la mission de M. Ghenadieff (leader du parti stamboulovisite et macédonien, austrophobe avéré) n'avait aucun caractère officiel, et qu'il ne fallait attacher aucune importance

à sa fameuse interview parue dans la Novost Vremya, de Pétersbourg et altérée dans la presse bulgare qui l'avait reproduit, disant qu'une guerre de la Bulgarie contre la Russie entraînerait une guerre civile.

Mais vainement on attend encore le démenti de M. Ghenadieff.

Les socialistes ont essayé aussi d'ouvrir un débat sur la situation politique du pays ; mais M. Radostavoff s'est refusé, disant que la Constitution lui donnait le droit de se taire.

A une objection du député Kolaroff, lui faisant remarquer qu'à cette condition il pouvait faire beaucoup de choses, mais qu'il devait répondre à une question posée par un groupe parlementaire, Radostavoff persista dans son silence.

#### Que fera l'Italie ?

Le bombardement de Smyrne et du littoral ionien ne semble pas avoir changé, avec le forment prochain des Dardanelles, le ton de la presse turque.

Le Turan commentant un article du Giornale d'Italia, écrit :

« L'Italie ne pourra pas persister dans sa neutralité si le bombardement des Dardanelles se poursuit. L'ambassadeur d'Angleterre a déjà demandé à Rome quelle serait l'attitude de l'Italie si les Alliés forçaient les Dardanelles. Il lui aurait été répondu qu'elle ne désirait pas les voir passer aux mains d'une tierce puissance. »

Un autre journal de Stamboul, l'Ildam, écrit :

« Concernant les Dardanelles, l'opinion publique, et la presse italienne ont été vivement impressionnées par les déclarations faites à la Douma. »

N'oublions pas que l'Italie est la seule puissance n'ayant pas reconnu jusqu'à ce jour l'inviolabilité des Dardanelles.

LES RELATIONS ROMANO-BULGARES

Sofia, 16 mars. — M. Durassil, ministre de Roumanie en Bulgarie, est parti dimanche pour Bucarest, où il fera un court séjour. Ajoutons que les relations entre la Roumanie et la Bulgarie s'améliorent constamment.

LES SERBES ET LES MONTENEGRINS EXPULSES DE CONSTANTINOPE

Copenhague, 16 mars. — Le Berliner Tageblatt annonce que tous les Serbes et tous les Monténégrins habitant Constantinople ont reçu l'ordre de quitter la ville dans les vingt-quatre heures.

### L'Allemagne Pirate

#### SES VICTIMES

Stockholm, 16 mars. — Le capitaine Gøthberg du steamer Nordie, à télégraphie de Panama à ses amateurs que, pendant son voyage vers Galveston, il a recueilli dans une île quarante marins anglais et français qui appartenaient à des vaisseaux marchands cotés par des croiseurs allemands.

Ces hommes avaient réussi à se sauver, grâce à leurs ceintures de sauvetage.

LA DESTRUCTION DU « HANNA »

La Suède est indignée

Stockholm, 16 mars. — La presse suédoise exprime une grande indignation au sujet de la destruction du steamer suédois Hanna par un sous-marin allemand.

LA CHASSE AUX NEUTRES

Un steamer danois saisi

Copenhague, 16 mars. — Les Allemands ont saisi et conduit à Swinemunde le steamer danois qui transportait, de Stockholm à la Plata, un chargement de maïs.

### Au Conseil des Ministres

M. Briand, garde des Sceaux, a fait signer un décret aux termes duquel M. Briet, préfet de la Seine-Inférieure, est nommé conseiller d'Etat.

M. Maury, ministre de l'Intérieur, a fait signer le mouvement administratif suivant :

M. Moran, directeur du personnel au ministère de l'Intérieur, est nommé préfet de la Seine-Inférieure ; M. Bonhoure, préfet des Hautes-Alpes, est nommé préfet du Lot ; M. Ceccaldi, préfet du Lot, est nommé préfet des Hautes-Alpes.

Les ministres des affaires étrangères et de la guerre ont entretenu leurs collègues de la situation diplomatique et militaire.

#### Et la Neutralité ?

Rotterdam, 16 mars. — Samedi après-midi, un dirigeable allemand a effectué une patrouille sur la côte de la province de Zoeland (Hollande) et a traversé l'Escaut.

Dimanche soir, le bruit de moteur a été encore entendu pendant que des projecteurs fouillaient l'horizon dans le voisinage d'Ylisse.

LA VIE DU JOUR

L'ALMANACH

Demain Mercredi 17 Mars
A 2 h. 30, aux Annales, Conférence de M. Funck-Brentano...

Aux Ecoutes

L'Union syndicale des restaurateurs et limonadiers a décidé de remplacer par des femmes, dans les cafés et restaurants...

La Ligue Antiallemande a émis un vœu : que les affichés de pneumatiques allemands soient enlevés dans tous les départements...

Un convoi de grands blessés, après avoir traversé la Suisse, où nos soldats ont reçu un accueil triomphal, est arrivé en France.

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

TURQUIE
Refus du Sultan
Pressé par Talaat bey de se retirer à Konia, le sultan a déclaré avec colère qu'il aimait mieux être prisonnier des Français...

L'armée désorganisée

Les réfugiés allemands venant de Constantinople déclarent que les soldats turcs, encouragés par leurs officiers, désobéissent aux ordres qu'ils reçoivent.

Le général Bock est blessé.

Les banques allemandes ont transporté trente-deux caisses d'or de Constantinople à Berlin.

BELGIQUE

L'offensive alliée

L'offensive soudaine des alliés de la Champagne à la mer, dit le Daily Express, semble avoir causé une vive surprise aux Allemands.

Leurs "420"

Les Allemands ont installé des pièces de 420 à Snaeckker, sur la ligne d'Ostende à Thourout et à Ypres, ainsi qu'à Leffinghe, sur la ligne d'Ostende à Nieupoort.

GALICIE

Pour la prise de Przemysl

Dans les milieux militaires, on estime que la prise par les Russes de la position de Malkovice, sous Przemysl, a une grande importance, car elle permet aux Russes d'approcher tout près des ouvrages de la forteresse.

Meurtre du maréchal von der Goltz?

Le bruit court du meurtre du maréchal von der Goltz, qui a disparu subitement de Smyrne, où il devait résider deux mois.

Refus à Halil bey

Le roi Ferdinand a refusé toute audience à Halil bey, qui a quitté Sofia, le gouvernement bulgare ayant repoussé sa proposition de laisser la Bulgarie occuper le territoire turc au nord de la ligne Enos-Midia, sous la seule condition qu'elle occupe en même temps la Macédoine.

Expulsions en Italie

Les frères Brosh, correspondants à Rome du Wiener Tageblatt et de la Frankfurter Zeitung, viennent d'être expulsés d'Italie.

Ordre impérial

Sauter, mais non se rendre, ordonne Guillaume aux commandants des vapeurs allemands.

Le prince de Monaco et M. Helme

M. Helme, le défenseur d'Hansi, furent reçus hier membres de la Société des Gens de Lettres.

Ceux qui en sont revenus...

Comment les soldats français, blessés et prisonniers, sont traités par les Allemands

Un convoi de grands blessés, après avoir traversé la Suisse, où nos soldats ont reçu un accueil triomphal, est arrivé en France.

Le premier n'a plus qu'une jambe. Le second ne possède plus qu'un bras. Malgré leurs infirmités, c'est avec une satisfaction non déguisée qu'ils nous ont donné les détails suivants sur leurs lieux de captivité.

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

Les majors étaient très dévoués. Jour et nuit, on nous faisait des pansements. Ils accomplissent leur mission avec beaucoup de tact. Jamais d'injures. La nourriture était assez bonne. Par exemple, comme boisson, nous n'avions que de l'eau. Ce que l'on doit critiquer, c'est la façon dont sont exploités dans les hôpitaux les officiers français.

— Comment sont établis les camps de prisonniers?

— Ce sont de larges baraquements. Guissen ressemble au camp de Châlons. Dans ces baraquements qui ont à peu près cent mètres de longueur, les prisonniers sont logés, à raison de 200 par bâtiment.

LES MERES SE RASSURENT
— Vous n'avez rien d'autre à dire au Bonnet Rouge?

— Si, que les mères, que les femmes et les sœurs se rassurent, nos prisonniers leur reviendront tous. La vie des camps n'est pas un Eden. La nourriture est mauvaise. La dénutrition est dure. Mais, encore une fois, les camarades qui sont libérés ont la confiance chevillée au cœur.

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

— Des vieillards de soixante ans, des femmes, des enfants de seize ans et même des bossus! Les Allemands avaient également enfermé un certain nombre de filles des maisons publiques du Nord et de la Meuse-et-Moselle, qui ne se gênaient pas pour leur lancer à la face leurs vérités!

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES HOPITAUX ALLEMANDS
— Effiez-vous bien traités dans les hôpitaux allemands?

LES PLANCHES

Courrier des Spectacles

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

Opéra-Comique. — Très belle reprise de Paillasses, dimanche, en matinée, sous la maîtrise de M. Paul Vidal.

LES PLANCHES

BA-TA-GLAN (T. Roq. 30.12. Maître Oberkampf, 1. s. à 8 h. 30 et les jeudis, samedis, dimanches, mat. à 2 h. 30. — Max Dearty dans Mon Bébé.

CHANSONA (10 bd Beaumarchais). — A 8 h. 30, 17 repr. Les Petites Siamonnettes, opéra en 1 tabl. — Robert Casa, Ribet, Jette Vidal, etc. Doé, etc.

LA GIGALE. — A 8 h. 30 précises. Héroïne. Grande revue en 17 tableaux de Charles Charley, Malinès, Jendry, samedis à 8 heures à 8 h. 30.

FANTASIO (96, bd Barbès). — A 8 h. 30, 17 repr. L'Indésirable, 1 acte, de René Bellet et Verneuil, Dupré (du Th. Antoine), Quétin, Pollet et Dorgival.

LA FAUVEUTE (55, av. d. Gobelin). — A 8 h. 30, 17 repr. Les Petites Siamonnettes, opéra en 1 tabl. — Robert Casa, Ribet, Jette Vidal, etc. Doé, etc.

KURSAAL, 7, avenue de Clichy. Tous les jours à 8 h. 30. Concert et Attractions avec les vedettes. Matinée dimanche à 2 h. 30.

CONCERT MAYOL. — Mayol chante chez lui. — Parties de concert. — La Fête de Pierrot, jouée par les artistes et sa troupe.

MOULIN DE LA CHANSON (D' E. Wolff, 10, av. de Clichy). — T. l. s. 8 h. 30 : Enchaînement, Marinier, Tourloub, P. Veill, Deyrmond, P. noul, Ch. A. Abadie, Polry, Gernand, etc. — T. l. s. 8 h. 30 : Tontaine, revue. — 60 tabl. Matinée dimanche et fêtes à 3 heures.

LA SIRENE, 167, rue Montmartre. — Jean Billa, M. Blanchard, de l'Opéra-Comique, E. Tasta, Ch. Myrthe, etc. — Jacques Ségur dans « Les Boulanger ». — 17 tabl. Matinée dimanche et fêtes à 3 heures.

GAUMONT-PALACE. — T. l. s. à 8 heures. « Actualités Gaumont ». Le Phonocine.

TIVOLI-CINEMA (14, rue de la Douane, 26-44). — Tous les jours, matinée à 11 h. soir à 8 heures. Autour de la Guerre. Actualités de la guerre.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre. — Côté des Variétés. La plus jolie salle de cinéma de Paris. — Programme choisi. Actualités, Voyages.

CINEMA LAMARK, 91, rue Lamark (Nord-station Lamark). — Tous les soirs, à 8 heures et à 10 heures, cinéma-concert, comédie.

Charles Bour, classe 1915, 17 dragons, 12e escadron, se peloton, à Antenne (60640). Charles Jeannot, 168e inf., 27e comp., à Sens (Yonne).

Armand Erich, mobilisé chez Renault. René Paulus, le fils du vétérinaire, en poste au 12e régiment, est proposé au grade de capitaine-chef de bataillon. — Constant Sérières, capitaine au régiment, engagé volontaire, est nommé à Périgueux.

Marcel Debaise, recordman de France dans le 500 m. 3e classe, à pied, 11e comp., à Langres. Georges Pautis, champion d'hiver du C. M. classe 1916.

Victor Fauconnier, 94e inf., 30e comp., à Ploëmel-Grand (I.-et-V.). René Rattier, champion de plongeon, du 1015.

Bernard Jaquet, 8 dragons à Niort. Louis Janet, classe 1916. Louis Gourat a été fait sergent sur le champ de bataille, en bonne santé dans l'Argonne.

CONVOICATIONS SPORTIVES
Fédération socialiste de Sports et de Gymnastique. — Commission administrative du 7 h. 30 au siège (113, boulevard Angoulême), qui, tous les jours, de 10 heures à 12 heures, reçoit les adhésions.

Commission de Boxe et de Lutte. — Ce soir, 8 h. au siège. Les Championnats. Culture des bagages. Dernières dispositions à prendre pour le samedi.

Commission de Football. — Ce soir, 8 h. 30, au siège. Homologation des matches du 13 mai. Il est rappelé que toutes les feuilles de match doivent être remises ce soir avant huit heures.

Commission d'athlétisme. — A 7 h. 30, au siège. Homologation des concours d'athlétisme et championnat de boxe et de lutte, ce soir, à 8 heures.

Tous les Samedi LE BONNET ROUGE paraît sur 4 pages PETITES ANNONCES OFFRES D'EMPLOI

Quelques Renseignements

APPEL AUX MÉSINS DE PARIS

M. Simon Lambert, fils de l'ancien méssin de Metz, recevait avec reconnaissance de ses compatriotes, les brochures ou lettres de ses compatriotes, les brochures ou lettres de ses compatriotes, les brochures ou lettres de ses compatriotes.

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Le public réclame
M. Lebrun n'est pas au front — tout le monde, n'est-ce pas, ne peut pas y être — mais s'il ne coopère pas à la défense du territoire, tout au moins ne devrait-il pas s'efforcer, par sa routine, d'entraver cette défense ?

Chronique de Paris

LAMBEAU DE LETTRE

Est-ce que vraiment cela renseigne sur l'état moral de l'Allemagne de publier un passage de lettre tel que celui-ci, trouvé sur un soldat allemand tué en Champagne ?

Mon cher mari, ... Beaucoup de troupes partent maintenant pour la Russie ; pourvu que tu n'en sois pas, car là-bas il doit faire terriblement froid. De jour en jour, j'espère la nouvelle que tu es blessé, pour que je puisse aller te voir ; mais c'est en vain ; même si tu étais soigné en France, j'irais te voir de toi. Si tout cela pouvait finir ; mais qui sait combien cela durera encore ? Pourvu que tu reviennes, tout le reste importe peu. Si jamais tu revenais auprès de moi, je ne te laisserais plus repartir et je t'entraînerais à la maison. Dimanche, j'irai au baptême des deux jumeaux de Gret. Si cela avait bien marché avec moi, j'en aurais bienôt un autre. Je jalouse les autres qui ont au moins un souvenir de l'homme qu'ils aiment.

Pauvre petite chose intime tachée de boue, mouillée de sang, qui fut traduite peut-être au milieu des rires, que tu m'as semblé piteux.

Oh ! je sais bien que ce fut une Allemande qui écrivit cette lettre, l'épouse d'un ennemi, mais c'est une femme qui, jamais, n'aura de « souvenir de l'homme qu'elle aimait », et sous tes yeux de qui tomberont peut-être un jour ses mots de tendresse et de sa douleur.

Et c'est une femme en deuil. Qu'on publie des lettres qui nous délaient un peu sur la mentalité de ceux que nous combattons, soit, bien qu'une lettre isolée puisse parfois en donner une idée bien fautive.

Mais cette lettre-là, si j'en avais été le traducteur, il me semble que j'aurais répété, doucement, puis, sans le dire à nul au monde, je l'aurais envoyée à celle qui l'écrivit.

Fanny Glar.

PROMESSE

(HISTOIRE AUTHENTIQUE)

Un jeune soldat, dont la famille réside dans une importante ville du Nord non occupée par l'ennemi, est au feu depuis longtemps et fait courageusement son devoir.

Quand il est reposé, il pense à une charmante jeune fille, sa fiancée. Cette délicieuse enfant a une âme héroïque ; elle a rêvé de se marier pendant la guerre.

Son fiancé a trouvé l'idée plus que séduisante, et les parents ont donné au projet le plus patriotique appui.

Mais plus le mariage s'effectue, et plus, aux yeux de l'un et de l'autre, par toutes les fatigues qu'il donne, se plie lui-même de plus en plus au goût du public.

vent le mariage qu'au réel, avec une bonne petite fête de famille.

Si l'on s'adressait au général Joffre ? Une permission de 48 heures est si peu de chose que ça ne se refuse pas !

Le papa prend sa meilleure plume, étale sur son bureau une feuille de papier ministre et adresse à notre généralissime une supplique tout empreinte de patriotisme et de tendresse maternelle. Et des yeux de la maman qui lit au-dessus de son épaule, des larmes coulent lentement.

Le brave homme se redresse, et se frotte les mains à la pensée de la réponse favorable que ne peut manquer de lui envoyer le plus grand homme de France.

Il sourit. La lettre du généralissime ne sera-t-elle pas un incomparable cadeau de noces !

De jour en jour, on attend la réponse avec une confiance qui va s'accroissant.

Le facteur l'a déposée dans la boîte aux lettres. Le papa et la maman, tout tremblants d'émotion, l'ouvrent. Ils lisent. C'est un refus poli. Mais l'illustre général s'engage à assister au mariage en qualité de témoin, fin... d'un prochain mois.

Les deux familles sont aussi heureuses et plus fières, peut-être, que si la permission avait été accordée.

Jules Belle.

Groupes et Syndicats

Fédération de l'habitation. — Réunion du Comité fédéral à 5 h. 30, salle des commissions, 11e étage, B. du I.

Parti Socialiste
15e, Nécier. — A 8 h., salle Leandrui, 70, rue Lecourbe, Com. exc. — 20e Section : Com. adm. à 8 h. 30 soir, 4, rue Malte-Brun. — 20e, Charonne : A 8 h. 30, 12, rue de la Réunion, Com. adm.

Coopératives
Harmonie de la Belleville. — A 8 h. soir, répétition au siège. Entrée par le n° 23.

Franco-Maçonnérie
Grand-Orient de France. — La Justice. Ce soir à 20 heures : La question des loyers. — De la guerre à la Paix.

Obligations de la Défense Nationale
Les obligations de la défense nationale conviennent à tous ceux qui possèdent des capitaux disponibles et ne laissent « dormir » en attendant un placement présentant toute garantie. Ce placement est devenu possible de conclure ces capitaux de l'Etat, on a la certitude de les retrouver non seulement intacts, mais même augmentés, puisqu'on rembourse 100 francs à qui n'aura versé que 96 fr. 50.

Grâce à cette prime, le taux réel dépasse 5 1/2 p. 100 ; aussi tous ceux qui veulent placer les fonds à échéance moyennement longue et à un prix rémunérateur, demandent-ils des obligations de la Défense dont le revenu est lui-même garanti contre toute diminution car il est exempt de tout impôt.

Que les porteurs de Bons qui ont apporté leurs disponibilités au Trésor pour quelques mois ou pour un an et qui désirent faire œuvre de quelque durée n'hésitent pas non plus à les transformer en obligations ; ils serviront utilement leurs propres intérêts et ceux du Pays.

Le public peut se procurer ces obligations de la Défense, soit par toutes les facilités qu'il donne, se plie lui-même de plus en plus au goût du public.

Imprimerie Française, Maison J. Dupuy, 123, rue Montmartre, PARIS (2e), Georges DANGON imprimeur